



Le musée départemental des Merveilles à Tende (France, Alpes-Maritimes) entre tradition, innovation et résilience

Silvia Sandrone *, Maria Gaignon **, Sylvain Rouah ***

SUMMARY (THE DEPARTMENTAL MUSEUM OF WONDERS IN TENDE (FRANCE, ALPES-MARITIMES) BETWEEN TRADITION, INNOVATION AND RESILIENCE)

The museum of Marvels, which is a result of the cultural policy of the Alpes-Maritimes Department, is a recognized local actor for its abilities to preserve and promote the mount Bego rock art but also the upper Roya valley archeological and historical heritage. The museum of Marvels is an exceptional tool of dissemination of archaeological and ethnological knowledge, offering visitors from all horizons and all ages (more than 630,000 visitors since its opening/ about 30,000 visitors a year) a brand new museography (completely renovated in 2019) extending over 900 sq. metres, brand new chapters, scientific updates and cutting-edge technology. Encouraged by its renewal, the museum is part of the current momentum of people in the field who work with territorial and cultural institutions, for the common interest and the transmission of knowledge. As a survivor of the terrible storm Alex, of October 2, 2020 and thanks to the support of its management and the fighting spirit of its dynamic team, the Museum of Marvels was quickly able to reinvent itself in the heart of a territory which has been severely impacted by the disaster. Despite harsh road conditions and real logistical difficulties in the context of the Covid-19 pandemic, the museum reopened its doors on May 19, 2021 fresh from a new major temporary exhibition called "Around the Gaul table" and ready for summer events such as the Gaul Archaeological Days or conferences for the general public. Between tradition, innovation and resilience.

Keywords: rock engravings, mount Bego, museum of Marvels, museography, cultural mediation.

RÉSUMÉ

Le musée départemental des Merveilles est un acteur territorial reconnu au niveau de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine rupestre de la région du mont Bego, mais aussi du patrimoine archéologique et historique de la haute vallée de la Roya (Alpes-Maritimes, France). Il s'agit d'un lieu de diffusion de connaissances archéologiques et ethnologiques d'exception qui offre aux visiteurs de tous horizons et de tous âges (plus de 630 000 depuis son ouverture en 1996, environ 30 000 visiteurs par an), une muséographie de 900 m², entièrement rénovée en 2019, mise à jour scientifiquement et enrichie de nouveaux chapitres et de technologies de pointe. Fort de ce renouveau, ce musée atteste de la dynamique actuelle, qui voit plus que jamais les acteurs de terrain collaborer étroitement avec les institutions territoriales et culturelles, au nom de l'intérêt commun et pour la transmission du savoir à tous. Rescapé de la « tempête Alex » du 2 octobre 2020, il a su réinventer au cœur d'un territoire fortement impacté par cette catastrophe naturelle inédite, fort du soutien de sa hiérarchie et du dynamisme de son équipe de « combattants ». Malgré les conditions d'accès rédhibitoires, une gestion logistique de l'établissement plus que compliquée et la concomitance avec les conséquences de la pandémie Covid 19, le musée est arrivé à rouvrir ses portes au public le 19 mai 2021 avec une nouvelle exposition temporaire d'envergure, « À la table des Gaulois », et une programmation estivale riche d'événements, telles que les journées d'archéologie gauloise et les animations-conférences. Entre tradition, innovation et résilience.

Mots-clés : gravures rupestres, mont Bego, musée des Merveilles, muséographie, médiation

Situé dans le département des Alpes-Maritimes et sur le territoire de la commune de Tende, le site archéologique du mont Bego est le plus grand site de gravures rupestres à ciel ouvert d'Europe. D'une superficie de 14 km², intégré à la zone Cœur du Parc national du Mercantour et classé Monument Historique depuis 1989, ce site exceptionnel recense à lui seul 50 000 gravures, réalisées sur près de 4 000 roches entre la fin du Néolithique et la deuxième moitié du XXe siècle. Les 38 000 gravures datées de la Protohistoire (3 500 à 1 300 ans av. J.-C.) sont le témoignage unique de peuples qui s'inscrivent dans l'essor de l'économie agropastorale du bassin méditerranéen et dans l'émergence de l'introduction des métaux (cuivre et bronze) dans les sociétés alpines. Les 12 000 gravures historiques, quant à elles, ne sont qu'une continuité gestuelle et graphique des

gravures protohistoriques, qui s'étendent de l'époque romaine aux lendemains de l'annexion de la haute vallée de la Roya par la France (1947). Ces symboles particulièrement diversifiés et complexes, qui attestent de la fréquentation quasi permanente de ces hautes vallées depuis l'Antiquité, témoignent du passage de très nombreux visiteurs d'origines et de conditions très diverses, durant près de deux mille ans. Fruit de la politique culturelle très active du Département des Alpes-Maritimes, le musée des Merveilles, inauguré à Tende le 12 juillet 1996, demeure aujourd'hui un acteur territorial reconnu au niveau de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine rupestre de la région du mont Bego, mais aussi du patrimoine archéologique et historique de la Haute Roya (Fig. 1). Labellisé Musée de France depuis février 2003, partenaire d'ins-

* Administratrice, musée départemental des Merveilles (Tende, Alpes-Maritimes). Email: ssandrone@departement06.fr

** Adjointe à l'administratrice, musée départemental des Merveilles (Tende, Alpes-Maritimes). Email: mgaignon@departement06.fr

*** Chargé d'accueil polyvalent, musée départemental des Merveilles (Tende, Alpes-Maritimes). Email: srouah@departement06.fr

titutions de recherche internationales et lui-même centre d'études, le musée des Merveilles transmet au grand public le fruit des campagnes de fouilles et des recherches menées sur le site des gravures rupestres ou dans les zones montagneuses des Alpes-Maritimes. Outil de diffusion de connaissances archéologiques et ethnologiques d'exception, le musée des Merveilles offre aux visiteurs de tous horizons et de tous âges une muséographie de 900 m², entièrement rénovée en 2019, mise à jour scientifiquement et enrichie de nouveaux chapitres et de technologies de pointe.

1. MUSÉOGRAPHIE

1.1 *Le paysage*

Dans cet espace, la géologie et la géomorphologie de la région sont présentées au public (espace tactile et film d'animation), ainsi que la topographie (carte en relief) et la paléoclimatologie depuis le début de l'Holocène. Du Carbonifère au Permien, là où se forment les grands dépôts de boues argileuses qui sont aujourd'hui les pélites vertes et violettes des vallées des Merveilles et de Fontanalbe... de la formation de l'océan Téthys aux glaciations du Quaternaire... le paysage du massif du mont Bego demeure le résultat d'une évolution géomorphologique et climatique millénaire.

1.2 *L'évolution de l'homme*

L'espace consacré à l'évolution de l'Homme s'insère naturellement dans la muséographie, à la suite de l'espace consacré à l'histoire du paysage. Partant de Toumaï, premier maillon de la chaîne humaine ayant vécu au Tchad il y a 7 millions d'années, une frise chronologique évolutive conduit le visiteur jusqu'à *Homo sapiens*, via les différents stades du « buissonnement » de l'Homme : du *Sahelanthropus tchadensis* à l'Australopitèque, en passant par *Homo Habilis* et *Antecessor*, sans oublier bien sûr le très célèbre Néandertalien. Mais cet espace ne serait pas complet sans le magnifique *morphing* qui l'accompagne, jeu subtil de mélange des nombreux visages d'une même Humanité (Fig. 2).

1.3 *Le site archéologique du mont Bego*

Préambule à l'immersion du visiteur dans la Protohistoire, un grand panneau destiné aux adultes mais aussi aux enfants (*Le mont Bego pour les Petits*) (Fig. 3), est en quelque sorte une carte d'identité du site archéologique, présentant en un discours d'introduction simple son contexte protohistorique et historique, sa superficie et son importance dans le monde des gravures rupestres. Loin d'avoir livré tous ses secrets, ce lieu offre aux archéologues un terrain de recherche exceptionnel. Ces archives à ciel ouvert constituent un héritage à la valeur inestimable qui demeure cependant soumis à des dégradations irréversibles. Chacun de nous se doit de le respecter, afin de le transmettre intact aux générations futures.

1.4 *La Protohistoire*

Cet espace se présente sous la forme d'une longue frise murale colorée (Fig. 4) relatant les progrès sociétaux et techniques des habitants du territoire des Alpes du Sud sur une période d'environ 10 000 ans, avec un tout

nouveau focus sur les découvertes archéologiques effectuées dans la haute vallée de la Roya. Il s'agit là d'expliquer aux visiteurs la « Protohistoire », période s'intercalant entre la fin de la Préhistoire *stricto sensu* et l'Antiquité, intégrant le Néolithique et les âges des métaux (Bronze et Fer). Des vitrines mettent en scène des objets contemporains de chaque époque décrite et des films pédagogiques diffusés sur tablette.

1.5 *Ötzi, l'homme des glaces*

Intégralement mis à jour scientifiquement, l'espace Ötzi du musée des Merveilles invite le visiteur à s'interroger sur l'un des plus passionnants mystères de l'histoire de l'Humanité, celui de la plus ancienne momie naturelle retrouvée en Europe. L'Homme des Glaces étant contemporain des gravures du mont Bego, une reproduction du corps avec tout son équipement ainsi qu'un mannequin en pied d'Ötzi sont visibles au musée des Merveilles. Les peuples qui ont gravé sur les dalles rouges de ce massif étaient donc certainement habillés et équipés comme lui...

1.6 *Les gravures protohistoriques*

Les gravures rupestres sont le cœur scientifique, historique et culturel du musée. Ce premier espace muséographique dédié aux gravures du mont Bego aborde de manière claire et simple leurs différentes familles (animaux à cornes et attelages ; figures géométriques, dont les réticulés ; armes et outils, dont les poignards et les hallebardes ; figures anthropomorphes ; figures non représentatives) et leur symbolique, tout en restant mesuré sur leur interprétation. En effet, il n'existe pour l'heure aucune interprétation qui puisse être complètement recevable ; la signification des gravures est loin d'être univoque et la clef de compréhension de celles-ci repose probablement sur une approche ouverte et multidisciplinaire.

1.7 *La modélisation 3D du paysage et des roches gravées*

Trois espaces différents mais complémentaires proposent au public les résultats de plusieurs campagnes de photogrammétrie 3D du site et des roches gravées du mont Bego, menées depuis 2019. Le premier espace dédié à cette technologie innovante concerne les deux niveaux de prises de vues, que sont le pédestre et le drone. Le deuxième est une table tactile comportant une visite virtuelle en trois langues (Fr, It, An) qui sera amenée à évoluer vers une visite guidée du site encore plus interactive, à l'aide d'un casque de réalité virtuelle. Le troisième est une projection sur très grand écran de la photogrammétrie du site en survol ULM... vraiment spectaculaire ! (Fig. 5)

1.8 *Le mont Bego, montagne des dieux ou montagne des hommes ?*

Le mont Bego a vraisemblablement été considéré par les hommes de la Protohistoire comme un lieu sacré. Gravier la montagne du Bego pouvait représenter, après plusieurs jours de marche, un effort exceptionnel réservé à quelques initiés du service divin. Toutefois, la dimension culturelle des gravures piquetées s'inscrit en étroite interaction avec les contextes culturels des graveurs. Ainsi, les gravures rupestres repré-

sentant des araires, des champs cultivés, des animaux et des armes témoignent autant des préoccupations religieuses que des modes de vie de ces populations protohistoriques, lors du passage entre le Néolithique (agro-pastoralisme) et les âges des métaux (tensions sociales, conflits, développement de l'armement).

1.9 Les découvreurs des gravures

Arpentée depuis des millénaires, la vallée des Merveilles n'est citée dans la littérature qu'à partir du XVI^e siècle et n'éveillera l'intérêt des chercheurs qu'à la fin du XIX^e siècle.

Le premier découvreur authentique, en 1868, est un botaniste anglais, Matthew Moggridge, suivi en 1877 par le Français Émile Rivière qui, le premier, date de l'âge du Bronze les armes gravées. Mais le chercheur le plus efficace est sans doute l'Anglais Clarence Bicknell, un botaniste érudit qui, de 1897 à 1917, s'intéresse de plus en plus aux roches gravées dans le but de les faire connaître au plus grand nombre, mais aussi de les protéger. En 1922, le travail de Bicknell est repris par les Italiens Piero Barocelli puis Carlo Conti. Avec l'annexion à la France en 1947, un conservateur, Maurice Louis, y est nommé puis, en 1966, le professeur Henry de Lumley lui succède...

1.10 L'art rupestre dans le monde

S'il est l'un des plus vastes d'Europe à ciel ouvert et l'un des plus complexes, le site archéologique du mont Bego est pourtant bien loin d'être le seul du genre à l'échelle planétaire. C'est la raison pour laquelle le musée des Merveilles a choisi de consacrer un espace à l'art rupestre dans le monde. Depuis le Paléolithique, et sur tous les continents, des peintures et des gravures ornent les parois des grottes ou les roches des sites de plein air, autant d'espoirs, de doutes, d'inquiétudes, de coutumes et de prières exprimés par nos ancêtres.

1.11 Le site archéologique du col de Tende

Découvert en 1994 mais fouillé en 2011-2012 sous la direction du Service régional de l'Archéologie, le site du col de Tende témoigne de son importance à l'âge du Fer, mais aussi à l'époque romaine. Les vestiges archéologiques mis au jour sur le site gravitent principalement autour de dépôts votifs (galets, foyers, céramiques puis monnaies et objets en métal). L'espace dédié à cette découverte archéologique majeure est enrichi d'un décor reconstituant la fouille, où l'on peut découvrir le coffre votif original, les pierres votives blanches ainsi que des reproductions de pièces de monnaie romaines, sous un ensemble de panneaux explicatifs très complets. (Fig. 6)

1.12 L'histoire de la Haute Roya

Zone de frontière et de contrastes, la Haute Roya devient territoire des comtes de Vintimille autour de l'An Mil puis s'allie à la puissante république de Gênes à la fin du XII^e siècle. Au XIII^e siècle, le seigneur de Tende épouse Eudoxie, la fille de Théodore II Lascaris, empereur de Byzance : c'est alors que le nom des Lascaris est associé à l'histoire de la vallée. Longtemps indépendant de la Maison de Savoie, le comté de Tende passe officiellement au duc Charles-Emmanuel I^{er} en 1581,

offrant ainsi à son puissant duché une route directe vers la mer, régulièrement entretenue et aménagée par la suite. Malgré un bref épisode napoléonien (1796-1815), le destin de la Haute Roya suit celui du royaume Piémont-Sardaigne puis, en 1861, du royaume naissant d'Italie. C'est seulement en 1947, après la période tragique et confuse de la Seconde Guerre mondiale, et par le traité de Paris, que ce territoire devient français.

1.13 Les gravures historiques

Cet espace est entièrement dédié aux quelque 12 000 gravures rupestres datées de l'époque romaine jusqu'au XX^e siècle, découvertes sur le site de la région du mont Bego. Moins connues que les gravures des époques précédentes mais tout aussi fascinantes, les gravures historiques retracent la fréquentation de ce haut lieu alpin par des « randonneurs » d'antan : voyageurs lettrés, marins, soldats, pèlerins et, surtout, bergers... De l'inscription latine sur la « Paroi vitrifiée » (ou « Paroi B »), dans la vallée des Merveilles, aux « gravures schématiques linéaires » (arboriformes, flèches, pectiniformes, zigzags...), des symboles religieux « christianisant » les roches recouvertes de motifs « diaboliques » (animaux à cornes) aux incisions populaires (signatures, textes, dates...), des bateaux aux scènes militaires... elles sont de véritables « archives » rupestres, reflets de la vie quotidienne et spirituelle des habitants de la Haute Roya. (Fig. 7)

1.14 Gens de frontière

Ce dernier espace raconte aux visiteurs les différentes facettes de la culture locale. Tende et La Brigue résument à elles seules ce qu'est la vie d'un territoire de frontière, entre crises bilatérales, fortifications et échanges commerciaux, dans ces zones tantôt poreuses tantôt hermétiques où s'entremêlent les amitiés et les inimitiés. Face aux changements identitaires survenus au cours de leur histoire, les villages de la Haute Roya ont développé une identité forte, véritable culture de l'Entre-deux, où la volonté de rester soi-même imprègne tous les étages de la vie communautaire : dialecte, chants, confréries, cuisine et objets usuels du quotidien. Fortement marquée par le pastoralisme, la vie sociale de la Haute Roya fait, depuis deux décennies, l'objet d'études diverses menées pour sauvegarder ses traits vernaculaires. Cet espace final du musée présente les identités tendasque et brigasque telles qu'elles apparaissent aujourd'hui dans le paysage moderne, fruits d'une très longue tradition et de diverses influences : ligures, piémontaises, savoyardes, provençales, italiennes et, enfin, françaises. (Fig. 8)

2. MÉDIATION

2.1 Le parcours enfants

Le parcours enfants du musée des Merveilles est construit autour d'une petite mascotte, « Tylus », un reptile « miniature » (*Varanopus curvoidactylus*) de l'époque du Permien, et de 7 îlots de jeux indépendants (puzzle, chronologie, memory, jeu de taquin...) permettant aux enfants à la fois de se divertir et de mener leur propre visite, en parallèle des parents ou

des encadrants. Apprendre en s'amusant, voilà un beau petit programme ! (Fig. 9)

2.2 La programmation culturelle

Au cours de l'année, le musée organise plusieurs activités : expositions temporaires ; « *Autour de l'exposition* » : animations spécifiques en relation avec l'exposition temporaire en cours ; « *Apprendre au musée* » : cycles de conférences grand public (printemps et automne) ; « *S'aMusée* » : animations interactives pour les familles (printemps et automne) ; « *Archéo-logiquement* » : animations interactives autour de l'archéologie (été) ; conférences scientifiques ; colloques et séminaires ; concerts et spectacles.

2.3 La pédagogie

Outil dynamique de découverte, le service éducatif du musée des Merveilles propose aux scolaires divers modules pédagogiques : visite guidée des galeries, articulée autour de thématiques différentes (hommes de la Protohistoire ; gravures protohistoriques ; gravures historiques ; métier de l'archéologue...) ; atelier pratique, à caractère ludique ; visite tactile, avec manipulation de reconstitutions d'objets archéologiques.

2.4 La recherche et la conservation

La recherche et la conservation sont à la base de toute démarche de médiation à la fois scientifique et « grand public ». Chaque année, le musée organise des expositions temporaires, accueille ou participe à des colloques, participe à des comités scientifiques. Il est également un Centre de Conservation et d'Étude pour le compte de la DRAC SRA PACA, agréé pour l'ensemble des découvertes faites dans le Mercantour. Les documents issus de ces recherches sont à la base de l'élaboration de toutes les publications éditées par l'équipe scientifique du musée. Dans ses réserves et ses vitrines, le musée étudie, conserve et présente au public des milliers d'indices de la présence humaine dans les Alpes du Sud, constituant ainsi des collections uniques qui retracent la vie agro-pastorale de cette région depuis plus de 5 000 ans.

2.5 Les services

La **bibliothèque** est un lieu de découverte et de recherche offrant aux chercheurs/scientifiques, aux étudiants et aux visiteurs internationaux une vaste documentation, unique dans le département des Alpes-Maritimes, sur les thèmes suivants : les gravures rupestres des Alpes et du monde, l'âge des métaux, les civilisations agro-pastorales du Néolithique à nos jours. La **médiathèque** vient compléter et enrichir le fonds documentaire sur les thèmes propres au musée (gravures rupestres du mont Bego, gravures rupestres des Alpes, histoire et tradition locales...). Ce sont à ce jour plus de 4 000 ouvrages pour adultes et enfants et environ 21 000 documents (photographies, diapositives, dessins...) qui sont directement consultables au musée.

L'**atelier de moulage** a pour mission principale de réaliser des reproductions de roches gravées (Fig. 10) et d'objets archéologiques. Ces moulages, véritables

copies d'archive, permettent au public ainsi qu'aux scientifiques de découvrir et d'étudier aisément, au sein même du musée, les gravures de la région du mont Bego et de nombreux objets relatifs à la Protohistoire.

Une **salle polyvalente** d'une capacité de 70 places assises permet l'accueil de manifestations diverses : projections de films, conférences, colloques, concerts et réunions d'associations culturelles qui intègrent ainsi le musée des Merveilles au tissu économique de la vallée de la Roya. Dotée d'un ensemble d'équipements audio et vidéo performants, cette salle à géométrie variable est conçue pour répondre à l'ensemble des besoins de communication du musée.

Complément indispensable de la visite du musée, la **boutique**, qui jouxte les galeries d'exposition, offre un remarquable espace d'information et d'achat au service du public. Des centaines de produits dérivés et artisanaux, sont proposés aux adultes et aux enfants : céramiques, bijoux, textiles, jeux éducatifs, objets de décoration... Un bookshop très fourni propose une riche gamme d'ouvrages à la fois scientifiques et de divulgation, sur les thèmes de l'archéologie, de l'ethnologie, des gravures rupestres et de l'environnement alpin.

3. RÉSILIENCE

3.1 La tempête « Alex » et ses conséquences

À la suite du passage de la tempête « Alex » le 2 octobre 2020, la Haute-Roya est devenue inaccessible par la route pendant près de deux mois. De nombreuses portions de voie ont été emportées par le fleuve Roya, gonflé par les 600 litres au m² de pluies diluviennes tombés en 24h. Du jour au lendemain, même si le musée n'a pas subi de dommages directs, ses 13 agents ont chacun été impactés dans leur quotidien, soit parce qu'ils avaient vécu le traumatisme de la catastrophe, soit parce qu'ils en subissaient les conséquences directes dans l'accès à leur travail (route coupée et horaires de train inadaptés à la conciliation vie de famille/travail, convois routiers à heure fixe). Les agents habitant la vallée ont, avec le soutien du Département des Alpes-Maritimes, consacré leurs journées à des missions autres que culturelles mais qui étaient de première nécessité durant tout le mois d'octobre : déchargement des hélicoptères, distribution d'eau et de repas, nettoyage des routes et des maisons. Par la suite, le télétravail, déjà expérimenté lors du confinement de mars 2020 lié à la pandémie de Covid-19, ainsi qu'une permanence dans le musée fermé au public pour des missions de rangement et d'inventaire ont permis une continuité des activités muséales jusqu'à la réouverture au public. Alors qu'un an s'est passé depuis cette catastrophe naturelle, la vallée de la Roya retrouve tout juste un accès par feux alternatifs et non plus par des convois routiers à heure fixe (3 convois journaliers à partir de décembre 2020). Au cours de cette année, il aura donc fallu faire preuve d'inventivité pour donner à voir au public et pour lui donner envie de s'aventurer jusqu'aux portes du musée. (Fig. 11)

3.2 Aller vers le public

Alors que le ravitaillement de Tende en matériel et en denrées de première nécessité se faisait exclusivement par le train ou par les airs, le personnel du musée a su se réinventer pour aller à la rencontre du public. Les traumatismes vécus lors de cette catastrophe naturelle et la situation d'enclavement étant pesants pour l'ensemble de la population, les membres du personnel avaient à cœur de proposer des activités culturelles afin de permettre aux habitants d'oublier pendant quelques heures leur lourd quotidien. L'équipe de médiateurs s'est fortement mobilisée en proposant des ateliers pédagogiques aux enfants de la vallée de la Roya et des exercices de mémoire ou des lectures aux patients de l'EHPAD de Tende. Cet élan a perduré au cours des six mois de fermeture du musée pour cause de pandémie de Covid-19, en proposant aux écoles et collèges des vallées Roya et Bévera de la médiation « Hors les murs ». Dans le but de faire connaître les gravures rupestres et le musée des Merveilles au plus grand nombre, des conférences et des quizz spécifiques ont aussi été diffusés sur des plateformes virtuelles.

La volonté du musée de faciliter l'accès au public s'est aussi concrétisée par la mise en place de la gratuité des visites guidées à destination des habitants de la vallée, afin que chacun puisse découvrir ou se réapproprier son patrimoine.

3.3 Des projets fédérateurs

Les projets fédérateurs qui impliquent une cohésion d'équipe permettent de donner du sens. Il en est ainsi par exemple de l'idée de créer un Click & Collect pour la boutique du musée des Merveilles afin de permettre aux habitants locaux, subissant l'enclavement, d'avoir une enseigne locale où acheter des cadeaux pour Noël mais aussi de continuer à faire vivre le musée, devenu peu accessible par la route, au-delà de la vallée. Tous les agents du musée se sont investis, que ce soit pour la prise de vue des produits, la création d'un catalogue dédié, la prise de commandes, ou la présence pour le retrait des produits par les clients. De nombreuses personnes de toute la France, désirant être solidaires avec le musée, ont ainsi passé commande lors des fêtes de fin d'année. Le Click & Collect a ensuite continué à fonctionner jusqu'à la réouverture du musée au public, le 19 mai 2021 (jour de réouverture nationale dans le contexte de pandémie de Covid-19).

Le montage de l'exposition temporaire « *A la table des Gaulois. Aristocrates, guerriers et pouvoirs sur les Cimes des Alpes-Maritimes* » a aussi été l'un des projets majeurs de l'équipe dans les mois qui ont suivi la tempête. Pendant les six mois de fermeture COVID, l'équipe du musée a travaillé au montage de cette exposition dédiée à un sanctuaire gaulois datant du V^{ème} siècle, retrouvé sur une cime du massif du Mercantour. Les accès routiers étant fastidieux ou inexistant, il a fallu compter sur la bonne volonté et la solidarité du scénographe de l'exposition (Hapax Torino) qui a tout mis en œuvre pour faire parvenir les éléments scénographiques, même par le train. Les contraintes logistiques ont été un inconvénient de taille durant cette période post-tempête. Aucun livreur ne pouvant arriver à Tende, les livraisons étaient re-routées vers Nice ou Breil-sur-Roya impliquant des allers-retours réguliers pour aller chercher les marchandises. L'exposition a pu être inaugurée le 10 juillet 2021, et les animations gratuites afférentes ont alors pu débuter pour la période estivale (visites guidées, animations-conférences élaborées par le personnel du musée, ateliers pour enfants). (Fig. 12)

Le moment phare de l'été a été le weekend d'archéologie expérimentale sur la thématique des Gaulois, pour lequel six intervenants ont répondu présents, malgré les difficultés d'accès. Le public a fait part de son engouement (676 personnes en deux jours), notamment grâce à la gratuité du train instaurée par la Région pour la saison estivale.

Alors que les sites de gravures rupestres de la vallée des Merveilles demeurent peu accessibles, ce sont plus de 9000 visiteurs qui ont visité le musée entre le 19 mai et le 31 août 2021, un résultat plus qu'honorable considérant la conjoncture actuelle.

En conclusion, le musée départemental des Merveilles à Tende est à la fois un musée de site, un musée archéologique et un musée ethnographique où recherche historique et technologie multimédia se mélangent de façon harmonieuse et constructive, où tous les publics peuvent connaître le plaisir de la découverte, où le dynamisme et la force d'une équipe polyvalente font la différence. Entre tradition, innovation et résilience.



Fig. 1 - Le parvis du musée des Merveilles à Tende (Alpes-Maritimes, France). © CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 2 - Le mannequin hyperréaliste d'*Homo Sapiens* réalisé par l'artiste Élisabeth Daynès. © CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 3 - Galerie permanente. Espace de présentation du site de gravures rupestres de la région du mont Bego. © CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 4 - Galerie permanente. Espace de la Protohistoire, avec la frise chronologique. © CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 5 - Modélisation 3D du site (vallées des Merveilles et de Fontanalbe). © CD06 - Direction des Services Numériques - musée des Merveilles



Fig. 6 - Galerie permanente. Espace du site archéologique du col de Tende. © CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 7 - Galerie permanente. Espace des gravures historiques.
© CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 8 - Galerie permanente. Espace des « Gens de frontière ».
© CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 9 - La mascotte «Tylus» et les jeux pour les enfants. © CD06 -
musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 10 - Moulage de roche gravée dans la galerie permanente.
© CD06 - musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 11 - Conséquences du passage de la tempête « Alex ». © CD06 -
musée des Merveilles - S. Rouah



Fig. 12 - Exposition temporaire « A la table des Gaulois ». © CD06 -
musée des Merveilles - M. Gaignon